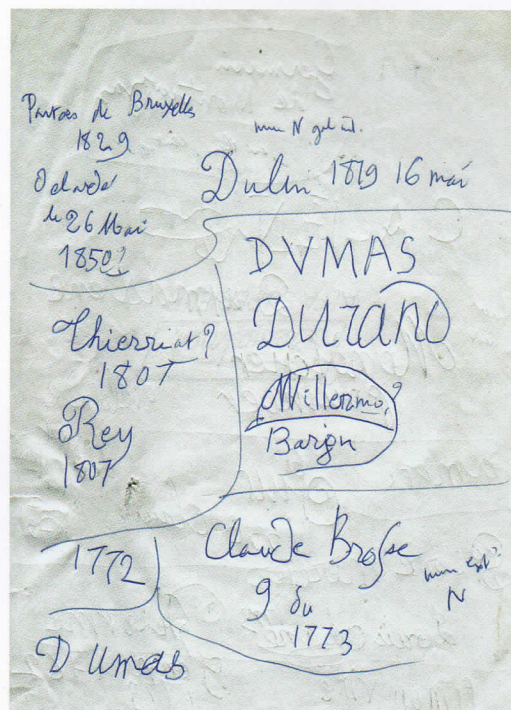
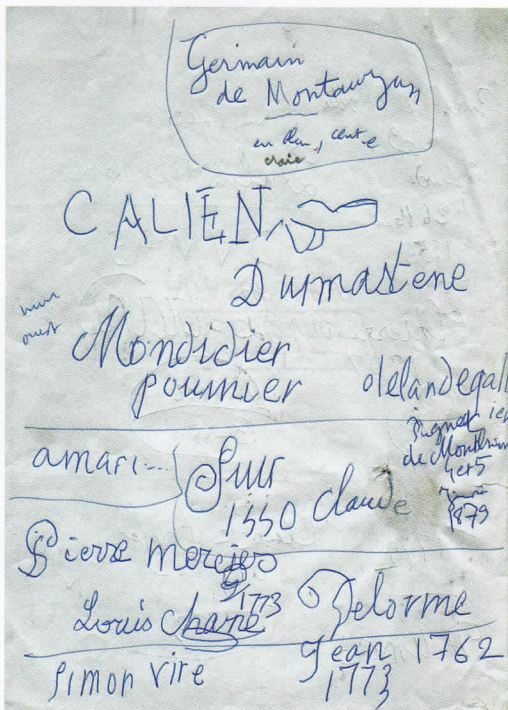


# Les graffitis de la grotte Berelle

La grotte Berelle, citerne enterrée sous le parc du Lycée de Saint-Just (ex-Grand séminaire) a été présentée dans le BMO du 16 mars 2009, n°5786. De plan centré, presque carré (16 x 15 m), elle est constituée d'une chambre centrale entourée de deux galeries concentriques voûtées en berceau, séparées par des murs épais recouverts d'un bel enduit rouge. De larges ouvertures cintrées en enfilades ménagent de belles perspectives exaltées par les reflets de l'eau toujours présente sur le fond. C'est le plus beau monument romain de Lyon.

Aujourd'hui la grotte Berelle n'est ouverte que rarement, et uniquement pour des raisons de sécurité. Accessible autrefois, elle a été fréquentée au XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup>, admirée de ses visiteurs qui ont été nombreux à laisser la trace de leur passage en écrivant leur nom au charbon de bois sur les murs. Ces graffitis, souvent datés, et qui n'ont jamais été publiés, écrivent une page de l'histoire de Lyon. Il nous a semblé bienvenu de présenter ici les seuls relevés connus, aussi partiels et imparfaits soient-ils, accompagnés de quelques photographies. Ils datent de 1970.



(Jean Burdy.)

Reclassés alphabétiquement on reconnaît les noms suivants :

Amar 1731, Barjon, Claude Brosse 1774, Louis Chaine, Debardé (?) le 26 mai 1852, Dulin 1819 16 mai, Dumas, Durand, Alexandre Gallien, Himbert, Marigat 1771, Pierre Mercier, Mondidier, Pontoes (?) de Bruxelles 1829, Poumier ou Fournier (?), Pugnet de Montbrison 4 et 5 janvier 1879, Simon Viré, etc.

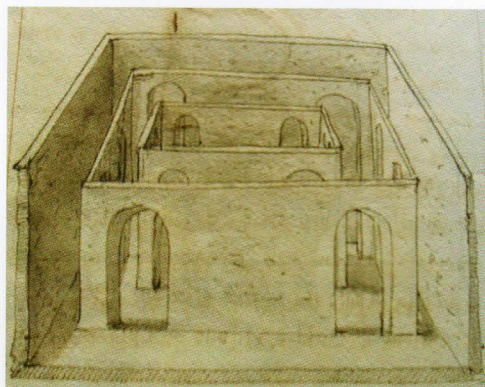
Il y a quelques prénoms sans patronyme : Alexandre, François, Jean 1773.

D'autres noms retiennent l'attention, prêtent à des questions : Dumas est un nom courant, mais on peut évoquer Jean-Baptiste Dumas (1777-1861), le secrétaire perpétuel de l'Académie, auteur de son *Histoire* publiée en 1839. Pour Willermoiz il est des plus probables qu'il s'agisse d'un des frères, Jean-Baptiste (1730-1824)? le célèbre fondateur de la Loge de la Parfaite Amitié, ou Pierre-Jacques, médecin et académicien (1735-1799), sinon d'Antoine, guillotiné en 1793.

La trace la plus ancienne, datée 1550, semble bien être due au florentin Gabriele Simeoni, qui a donné le dessin de la *Grotta Berella* dans son ouvrage manuscrit *L'Origine e le antichità di Lione*, 1560 (Archivio di Stato di Torino).



Simeoni, 1550  
(Cliché Jean Burdy)

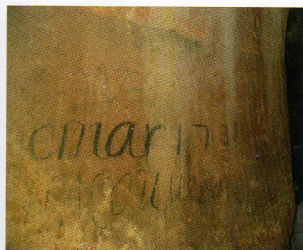


La Grotta Berella, 1560  
(Archivio di Stato di Torino)

Est particulièrement à retenir Delorme 1762, une signature bien reconnaissable et datée. Il s'agit de l'architecte Guillaume Marie Delorme (1700-1782), l'auteur de la première étude des aqueducs romains de Lyon, 1760, accompagnée d'une exceptionnelle série de grands dessins heureusement parvenue en 2003 aux Archives municipales (voir les BMO n<sup>os</sup> 5556 d'octobre 2004, 5704 et 5705 d'août 2007).

Les peintres Thierriat (1798-1870) et Rey (1789-1867), tous deux professeurs à l'École des Beaux Arts de Lyon, ont signé leur passage en 1807. Tous deux férus d'archéologie, le premier a souvent pris les aqueducs romains comme motif, le second, qui s'est rendu en Italie et en Grèce avec Antoine Chenavard et Dalgabio, s'est spécialisé sur les monuments de Vienne.

Les visites ont pratiquement cessé avec le remblaiement du parc à la construction du Grand séminaire en 1850-1860. On rencontre néanmoins un passage en 1879, et surtout la signature à la craie, G. de Montauzan 1926, accompagné de Favier. *Le Nouvelliste* du 1<sup>er</sup> août 1926 a d'ailleurs rendu compte de l'intervention du professeur Camille Germain de Montauzan (1862-1942, cf. BMO n<sup>o</sup> 5508 de novembre 2003), le spécialiste de l'archéologie lyonnaise après sa thèse *Les aqueducs antiques de Lyon* soutenue en 1908. Ce fut la dernière visite de la grotte Berelle, jusqu'à sa redécouverte en 1969.



Amar, 1731



Bon



Claude Brosse, 1774



G. de Montauzan, 1926

(Clichés Jean Burdy.)

**Jean BURDY**  
Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon